

Accroissement de la population

4.1

Le fait le plus fondamental au sujet d'une population est son taux d'accroissement, parce qu'il affecte pratiquement tous les aspects de la vie de la nation. L'ouverture à la colonisation d'un nouveau continent et l'évolution progressive d'une économie industrielle et urbaine constituent le cadre historique de l'accroissement de la population au Canada, lequel résulte d'une combinaison de plusieurs éléments démographiques: natalité, mortalité, immigration et émigration, tous facteurs, ou composantes, de l'évolution démographique.

Le début du peuplement

4.1.1

La population du territoire connu actuellement sous le nom de Canada (à l'exclusion de Terre-Neuve) est passée d'une poignée de colons français au début du XVII^e siècle et d'un nombre inconnu d'autochtones indiens et inuit (esquimaux) à environ 2.4 millions d'habitants en 1851 et 3.7 millions lors du premier recensement du Canada en 1871. D'après de grossières estimations, il y avait en 1851 environ 136,000 Indiens.

Dans les débuts de la colonisation, la population d'immigrants augmentait rapidement, alors que la population d'autochtones restait pratiquement inchangée ou diminuait à cause des guerres et des maladies. Entre 1681, date à laquelle le nombre de colons a franchi le cap des 10,000, et 1851, le taux annuel moyen d'accroissement de la population pour chaque décennie a varié entre 1.6% et 4.5%; le taux annuel moyen d'accroissement pour toute la période était de 3.2%.

L'expansion a été particulièrement considérable au cours de la décennie 1851-61, le taux annuel moyen d'accroissement se situant durant cette période à 2.9% (tableau 4.1). Environ 23% de l'accroissement démographique provenait de la migration nette; plus de 350,000 immigrants étaient alors arrivés au Canada, et l'émigration était insignifiante. Il s'est produit ensuite une longue période de faible croissance. Entre 1861 et 1901 le taux annuel moyen d'accroissement se situait aux alentours de 1.0%, résultat d'une forte émigration qui a donné lieu à une perte en migration nette (tableau 4.2). Les émigrants comprenaient des personnes d'origine canadienne et des personnes d'origine étrangère. Les immigrants continuaient à entrer nombreux au Canada, mais un grand nombre se dirigeaient ensuite vers les États-Unis où les conditions économiques et climatiques étaient plus favorables. Le mouvement vers l'ouest États-Unis a attiré des colons non seulement de ce pays, mais également du Canada.

Tendances récentes

4.1.2

Au début du siècle actuel, l'afflux d'immigrants a contribué à faire grimper le taux annuel d'accroissement à 3% pendant la période 1901-11. Plus de 1.5 million d'immigrants sont entrés au Canada durant cette décennie, c'est-à-dire autant qu'il en était arrivé au cours des 40 années précédentes, et plus de 44% de l'accroissement de la population était attribuable au gain migratoire.

Après cette croissance phénoménale, le taux intercensitaire d'accroissement a régressé au cours de chaque décennie suivante, jusqu'à un minimum de 10.9% pour la période 1931-41. La réduction de la natalité durant la dépression économique a sérieusement affecté l'accroissement de la population; l'immigration a été insignifiante, et il s'est produit une perte en migration nette d'environ 92,000 personnes.

Après 1941, l'accroissement de la population s'est à nouveau accéléré, le taux d'expansion atteignant 30.2% en 1951-61, soit près de trois fois le taux de 1931-41. Même si cette accélération s'explique en partie par l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération en 1949, les principaux facteurs de croissance ont été la poussée de la natalité (communément appelée «explosion démographique») et l'intensification de l'immigration après la guerre.